



SPORTS

Tour du Loiret, trail Shiseido à Gien... Tous les résultats du week-end

PAGES 36 À 42



MÉTROPOLE

La circulation rue des Murlins suscite le débat d'Orléans à Saran

PAGE 20



MONTARGOIS

Le château de La Valette à Pressigny a fait peau neuve

PAGE 29

larep.fr

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

N° 23022

CentreFrance

LOIRET - ORLÉANS

LUNDI 27 MAI 2019 - 1,10€

Une Europe plus verte

POLITIQUE. Le Rassemblement national (RN) de Marine Le Pen est arrivé en tête, hier, de l'élection européenne, devançant légèrement la liste soutenue par le président Emmanuel Macron, avec une troisième place surprise pour les écologistes.

PARTIS. Les défaites se suivent et se ressemblent au PS qui atteint la barre des 6%. Deux autres surprises de taille, l'effondrement du parti de Laurent Wauquiez Les Républicains qui réalise un peu plus de 8%, et le résultat de la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon qui totalise tout juste 6%.

CRISE SOCIALE. Les gilets jaunes ont mobilisé dans la rue mais pas dans les urnes. Les deux listes issues du mouvement de contestation sociale n'ont attiré ensemble que 0,5% des électeurs. AFP

PAGES LOCALES ET FRANCE

Les listes arrivées en tête

CENTRE-FRANCE



RN

Numéro un sur la liste : Jordan Bardella

23,4% à 23,7%



LREM

Nathalie Loiseau

22,4% à 22,6%



EELV

Yannick Jadot

12,9% à 13,2%



LR

François-Xavier Bellamy

8,1% à 8,4%



PS

Raphaël Glucksmann

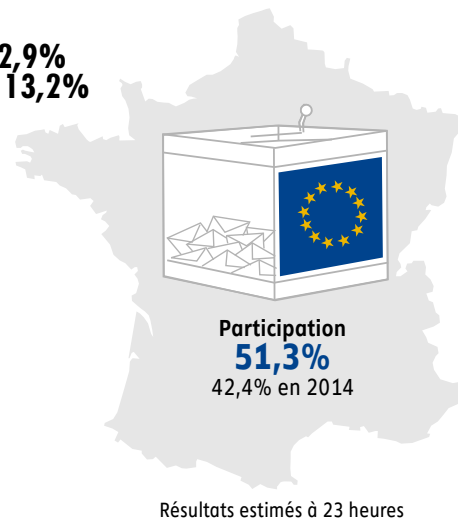
6,3% à 6,4%



FI

Manon Aubry

6,1% à 6,4%



DLF 3,4%

Nicolas Dupont-Aignan



Génération.s 3,2%

Benoît Hamon



PCF 2,6%

Ian Brossat



UDI 2,4%

Jean-Christophe Lagarde



Parti Animaliste 2,3%

Hélène Thouy



Urgence Ecologie 1,8%

Dominique Bourg



VOTE

La première grande surprise, c'est la forte hausse de la participation, une augmentation inédite par rapport au scrutin de 2014.



ÉCOLOGISTES

EELV a contribué, au côté des Verts allemands, à la « vague verte européenne ». Le candidat Yannick Jadot arrive 3^e avec 13 %.



LOIRET

RN en tête, suivi par LREM et EELV, la droite qui s'effondre... Les électeurs ne sont pas éloignés des tendances nationales.

PROPOS D'UN JOUR

Et le gagnant est... la participation ! À lire les sondages des semaines passées, la participation aux Européennes s'annonçait catastrophique. À les entendre, de Paris à Bratislava, tout le monde, hier, parlait à la pêche, faisant fi de son devoir de citoyen. Gros-rière erreur. À l'échelle du Parlement européen, plus de 50 % des électeurs se sont déplacés. En France, leur nombre a été de 10 points supérieur à celui du vote de 2014. Et à l'exception du scrutin de 1994 (44,6 %), il s'agit de la plus forte participation électorale enregistrée depuis les premières Européennes, en 1979. Ces temps-ci, les mobilisations sont tendance.

A ORLÉANS Métropole

Habitez l'exceptionnel... Plein SUD face à la Loire !

«VERT LOIRE» Une nouvelle résidence «HAUTE COUTURE»



Seulement 12 privilégiés !

Bureau de vente

2 Chemin de Halage (à côté du lycée Maréchal Leclerc)

samedi de 9h à 12h ou sur rendez-vous - contact@nrh.immo - 06 62 56 47 74



Les **GRANDS JOURS!**

Promotion sur literies Fixes et électriques Jusqu'au 29/06/2019

Grand Litier **Literie d'Avignon**

Orléans Centre depuis 50 ans - 02 38 62 34 84

www.ortans.grandlitier.com

Livraison résidences secondaires Paris & France Métropolitaine

ORLÉANS ISSN EN COURS 27/05/19

Monieur Jean Pierre Sueur / Ayant droit sueur.jp@wanadoo.fr



Élections européennes

Les Verts jouent la surprise, RN enfonce le clou

Double message

L'ancrage loirétain du vote Rassemblement national, sans surprise, se confirme à travers la consultation d'hier. Cela au détriment de la droite classique qui recule nettement par rapport au scrutin de 2014. En revanche, Europe Ecologie Les Verts crée la surprise, tant au plan national que départemental, en s'imposant sur la troisième marche du podium. Les récents éclairages sur l'urgence climatique ont assurément pesé.

Philippe Ramond
Alexis Marie

Comme lors de la précédente consultation européenne de 2014, la formation de Marine Le Pen arrive en tête, tant dans l'Hexagone qu'à l'échelle du Loiret. Le Rassemblement national (RN) obtient 25,26 % de suffrages (soit 56.495 voix) dans le département (en 2014, 28,05 %, 54.438 voix). Le Loiret accorde la deuxième place à la liste Renaissance de Nathalie Loiseau (LREM) avec 22,63 %, 50.621 voix. La troisième place revenant au parti écologiste qui crée la surprise (11,45 %, 25.606 voix), coiffant au poteau Les Républicains (9,27 %, 20.739 voix). En 2014, Brice Hortefeux et l'UMP comptaient 42.412 voix (21,86 %)...

« L'UDI inaudible »

Hier soir, Ludovic Marchetti, délégué départemental RN, se disait satisfait du score obtenu « malgré le fait qu'Emmanuel Macron soit descendu dans l'arène et se soit accaparé les médias dans la dernière ligne droite ». Le RN revendique un vrai programme « à travers le manifeste de 110 pages, émis en

janvier, laissant une large part à l'écologie ». Regardant déjà vers les élections municipales, Ludovic Marchetti juge que « le RN peut rassembler au-delà de ce qu'offrait le FN, ce qui laisse de belles perspectives pour les alliances futures ». Notons que Jean-Lin Lacapelle, ex-Orléanais et ex-conseiller régional en Val de Loire, 23^e de la liste RN, a toutes les chances de devenir eurodéputé.

Septième sur la liste centriste UDI, l'Orléanais Florent Montillot voit ses espoirs s'envoler. Faisant référence à Simone Veil et Jean-Louis Borloo, il considère que « dans le cadre de ce scrutin, l'UDI restait le parti le plus européen. Avec un score national oscillant autour des 2,50 %, Florent Montillot retient les 4 % obtenus sur « sa » ville. Pour le reste, il estime que son parti était « inaudible à cause du matraquage politico-médiatique faisant de cette échéance un troisième tour de la présidentielle entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen, ce qui n'a rien à voir avec l'avenir de l'Europe ».

Le Loirétain Mamoudou Bassoum (5^e sur la liste du PCF) ne cache pas sa déception au vu de résultats « qui ne traduisent pas la colère locale et nationale ». Il déplore l'éparpillement des voix et mise sur le rassemblement pour les prochaines échéances.

Parmi les enseignements, l'on

peut retenir que les 662 bureaux loirétains ont été davantage fréquentés qu'imaginé, puisque la participation atteint cette fois 51,99 % (contre 45,2 % en 2014 ; 41,71 % en 2009 ; 44,29 % en 2004 ; 50 % en 1999 et 57,5 % en 1994).

Le RN en tête dans quarante-cinq communes

À contre-courant, Feins-en-Gâtinais, la plus petite commune du Loiret implantée dans le Briarais (26 inscrits, 21 votants), a largement donné sa préférence à la liste Les Républicains avec 42,11 % des voix, devant le Rassemblement national 21,05 % et Renaissance (LREM), 10,53 %. Pour l'anecdote, à Villereau – le village beauceron privé de maire et de conseil municipal depuis de longues semaines – le Rassemblement national caracole en tête (37,89 %), devant LREM (13,66 %) et les écologistes (8,07 %).

Il est à noter aussi que quarante-cinq des trois cent vingt-cinq communes loirétaines ont placé la liste RN en tête, avec au moins 40 % des suffrages. RN obtient son plus gros score à Dammarie-en-Puisaye, petite commune du Giennois, avec 46,75 %. À Courtenay, ville du Montargis où l'usine Ibidem vient de fermer ses portes, le RN affiche un total de 40,17 %.

Aucun Loirétain ne siègera donc dans l'hémicycle étoilé. ■

Les résultats de l'élection européenne



25,26%
56.495 voix

Prenez le pouvoir

Rassemblement national
(RN)

Jordan Bardella



22,63%
50.621 voix

Renaissance

La République en marche
(LREM)

Nathalie Loiseau

Dans les principales villes

26,61%



LREM ÉELV RN LR PS FI UDI Liste citoyenne

Orléans

Inscrits	62.825
Votants	30.553
Votes exprimés	29.781
	48,63%
	47,40%

Orléans pro-Macron, Bardella en tête à Gien, Pithiviers, Montargis

Tour d'horizon des résultats dans les principales villes du département.

À Orléans (48,63 % de participation), Nathalie Loiseau, tête de liste de La République en marche, arrive largement en tête, avec 26,61 % des voix. Le parti présidentiel confirme ainsi son ancrage orléanais, après les scores importants obtenus lors des législatives 2017, dans la capitale régionale.

En deuxième position, une petite surprise illustrant peut-être un virage pris par certains électeurs orléanais. Europe écologie Les Verts récolte ainsi 16,32 % des voix (+ 5,6 points par rap-

port à 2014). En troisième position, on retrouve le Rassemblement national, avec 13,82 %. C'est moins qu'en 2014 (16,55 %).

La droite, elle, est en très net recul. C'est même une gifle que prennent François-Xavier Bellamy et sa liste Les Républicains, quatrième avec 10,38 % des voix. L'UMP (l'ancien nom du parti), s'était placé en tête en 2014 à Orléans, avec 22,82 % des suffrages. La liste PS/Place publique arrive cinquième, récoltant 7,44 % des voix.

À Pithiviers (45,79 % de participation), Jordan Bardella, qui conduisait la liste RN, confirme le score de feu le FN au premier

tour de la présidentielle en 2017, en arrivant une nouvelle fois en tête, avec 26,97 % des voix. Il devance la liste Renaissance conduite par Nathalie Loiseau (LREM) qui obtient 23,70 %. Aucune autre liste n'a vraiment existé, puisqu'en troisième position, on retrouve Les Républicains à 8,97 % que talonne l'écologiste Yannick Jadot (8,70 %). Le RN arrive aussi en tête, et de loin, dans le quartier populaire de Saint-Aignan (« votant plutôt à gauche », d'après le maire), avec 29,22 % des voix, contre 16,05 % pour LREM.

Dans l'Est du département, où le Renouveau national est tradi-

tionnellement fort, la liste emmenée par Jordan Bardella est également en tête à Montargis et Gien (23,46 % et 29,96 %), devant la liste Renaissance de Nathalie Loiseau. À Gien, la liste LREM accuse même un retard de quasiment 10 points (20,26 %) sur le RN.

La droite en très net recul

Le duel annoncé a bien eu lieu, aux dépens des partis tra-

ditionnels, comme Les Républicains, pourtant en leurs terres dans le Gâtinais et le Giennois. La liste menée par François-Xavier Bellamy est troisième, ne récoltant que 7,90 % des voix à Gien, juste devant Europe Ecologie-Les Verts (7,85 %).

Le score est meilleur pour Les Républicains à Montargis, puisqu'ils frôlent les 12 % (11,96 %), ce qui est mieux que le résultat national (8,40 %). Pour Benoît Digeon, maire de Montargis (LR), « une partie des voix de droite a été donnée à la République en marche, par crainte d'une victoire du parti de Marine Le Pen ». ■

Pascale Auditeau, Florent Buisson et David Creff

Élections européennes

Dimanche
26 mai

dans le Loiret

Inscrits	449.303	
Abstentions	215.695	48,01 %
Votants (inscrits - abstentions)	233.608	51,99 %
Votes exprimés (votants - blancs ou nuls)	223.651	49,78 %



11,45 %
25.606 voix

Europe Écologie

Europe Écologie Les Verts (EÉLV)

Yannick Jadot



9,27 %
20.739 voix

Union de la droite et du centre

Les Républicains (LR)

François-Xavier Bellamy



5,57 %
12.467 voix

Envie d'Europe écologique et sociale

Parti socialiste (PS)

Raphaël Glucksmann



4,84 %
10.830 voix

La France insoumise

La France insoumise (FI)

Manon Aubry



4,44 %
9.937 voix

Le courage de défendre les français

Debout la France (DLF)

Nicolas Dupont-Aignan



3,16 %
7.063 voix

Les Européens

Union des démocrates et indépendants (UDI)

Jean-Christophe Lagarde

DANS LA RÉGION

CHER

Participation (51,97 %) supérieure à la moyenne nationale et Rassemblement national largement en tête. RN 27,43 %, LREM 20,23 %, EELV 9,84 %, LR 8,48 %, LFI 6,85 %, PS 5,41 %, PCF 4,27 %, DLF 4,07 %.

EURE-ET-LOIR

Là aussi le Rassemblement national est largement en tête, devant LREM. La participation (51,64 %) est supérieure à la moyenne nationale. RN 28,87 %, LREM 20,07 %, EELV 9,69 %, LR 9,62 %, LFI 5,32 %, DLF 5,22 %, PS 4,85 %, UDI 3,02 %.

INDRE

Meilleure participation au niveau national (54 %). Le RN devance LREM de plus de 9 points. RN 28,30 %, LREM 19,14 %, EELV 9,81 %, LR 9,05 %, LFI 6,83 %, PS 5,88 %, DLF 4,18 %, Génération S 3,43 %.

INDRE-ET-LOIRE

Seul département de la région Centre-Val de Loire où La République en Marche devance le RN, avec une forte participation (53 %). LREM 22,47 %, RN 21,74 %, EELV 13,47 %, LR 8,88 %, PS 6,24 %, LFI 5,74 %, DLF 4,01 %, Génération S 3,26 %.

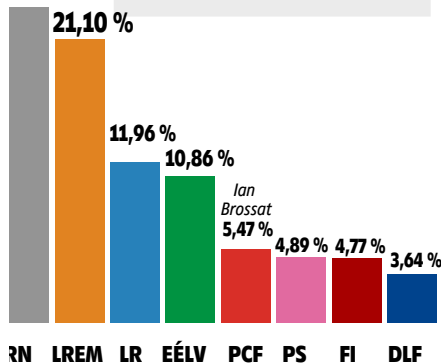
LOIR-ET-CHER

Le résultat est conforme aux scores enregistrés dans les autres départements ruraux du Centre-Val de Loire. Participation 52,57 %. RN 27,20 %, LREM 20,38 %, EELV 11,08 %, LR 9,09 %, PS 5,62 %, DLF 5,37 %, LFI 5,28 %, UDI 3,43 %.

Les têtes de liste. Jordan Bardella (RN), Nathalie Loiseau (LREM), Yannick Jadot (EELV), François-Xavier Bellamy (LR), Raphaël Glucksmann (PS), Manon Aubry (LFI), Ian Brossat (PCF), Nicolas Dupont-Aignan (DLF), Benoît Hamon (Génération S), Jean-Christophe Lagarde (UDI).

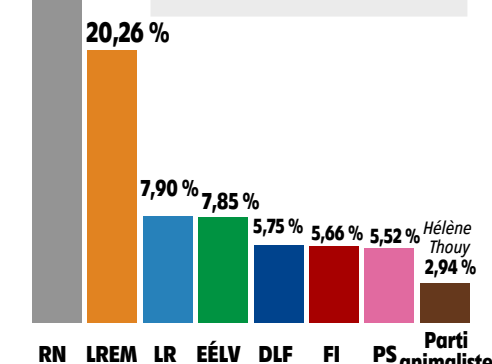
Montargis

Inscrits	7.221	
Votants	3.554	49,22 %
Votes exprimés	3.436	47,58 %



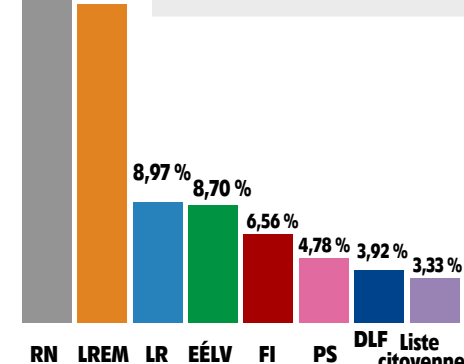
Gien

Inscrits	8.317	
Votants	3.775	45,39 %
Votes exprimés	3.568	42,90 %



Pithiviers

Inscrits	4.272	
Votants	1.956	45,79 %
Votes exprimés	1.861	43,56 %



LES RÉACTIONS

STÉPHANIE RIST. Députée LREM du Loiret. « Je suis plutôt contente de la participation que l'on nous annonçait beaucoup plus basse. Après, on est toujours déçu quand un parti comme RN arrive en tête. Je remarque toutefois qu'il fait moins bien en pourcentage que le FN en 2014 : y a-t-il un plafond de verre ? On a réussi à contenir le développement du RN : c'est plutôt réconfortant. On voit également que la recomposition politique se confirme avec une progression du nationalisme et un effacement des partis traditionnels. LREM ne compte pas pour du beurre ! Cette recomposition passe aussi par les écologistes qui arrivent en troisième position : ce n'est pas une surprise. Cet engagement, on l'a. Il faut le montrer et être plus efficace, rapprocher les campagnes des villes. »

KARIN FISCHER. Élu à Meung-sur-Loire et candidate La France insoumise. « Oui, notre score n'est pas celui de la présidentielle ou des législatives. Je pense que c'est parce que notre message sur l'Union européenne est nécessairement complexe. Nous ne sommes ni pour le Brexit ni "eurobéats". C'est plus difficile à saisir

pour l'électeur. Ce fameux phénomène de barrage de la part du FN contre Macron, et de LREM contre l'extrême-droite, a pesé sur le vote, en notre défaveur. »

THIERRY SOLER. Conseiller départemental écologiste. « Je suis content du score des écologistes qui n'était pas prédit. Ce devrait être encore plus car tout le monde a conscience de l'urgence écologiste. Mais c'est un très bon signe. J'espère qu'on ne pourra plus l'éluder et dire toujours « l'emploi, l'emploi, l'emploi... » J'espère que cela va continuer pour une vraie transition qui peut créer beaucoup d'emplois, mais différemment. »

OLIVIER GEFFROY. Président des Républicains (LR) du Loiret. « C'est un échec, mais d'abord une déception. L'effet Bellamy, que l'on a pu sentir sur le terrain, a été pris en étau entre les deux meilleurs ennemis, le Rassemblement national et La République en Marche, nous rendant peu audibles. Désormais, il y a beaucoup de questions à se poser sur les idées, la capacité à écouter et à porter des idées

nouvelles, des personnalités nouvelles. À Orléans, on fait deux points de mieux qu'au national mais je n'en tire aucune gloire. »

JEAN-PIERRE SUEUR. Sénateur PS du Loiret. « Ce scrutin montre que les Français s'intéressent à l'Europe. C'est un bon signe. Pour les socialistes, on aurait prédit aucun élu. Ce ne sera pas le cas. Nous serons présents dans le groupe social-démocrate. Je crois profondément en la social-démocratie : c'est la deuxième force principale de l'Union européenne. Il y a eu un fort mouvement pour l'écologie. Je suis très attaché à l'union entre le social et l'écologie. Il faut marcher sur ses deux pieds. Je préconise un rassemblement pour le futur entre ceux qui sont attachés aux idées sociales et écologistes pour les élections. »

MARC GAUDET. Président du conseil départemental du Loiret (il soutenait l'UDI). « RN devant LREM et, assez loin derrière, l'écologiste Jadot et LR au coude à coude. On retrouve des tendances nationales au niveau du Loiret. Je suis très déçu pour l'UDI, avec un sco-

re de moins de 3 % au niveau national. L'UDI était pourtant, par excellence, le parti européen, plus que celui de M. Bellamy. C'était celui des centristes auquel appartenait Simone Veil. Mais le clivage politique l'a emporté. Les listes extrêmes (celles de RN, Philippot, Asselineau, Dupont-Aignan) arrivent à des chiffres supérieurs à 30 %. Je note aussi une prise de conscience écologique. »

OLIVIER CARRÉ. Maire d'Orléans et président d'Orléans Métropole. « J'avais appelé à soutenir la liste de La République en Marche, qui arrive en tête dans quasiment tous les bureaux orléanais. Ce qui, pour un parti au gouvernement, est plutôt une bonne position, on l'a vu la dernière fois avec le PS, qui était très bas. Je note aussi qu'il y a un très gros écart avec le Rassemblement national à Orléans. Enfin, Europe écologie Les Verts réalise une percée très inattendue, montrant que la préoccupation écologiste est très forte, chez les jeunes notamment. J'ai pris le risque de soutenir le parti majoritaire, avec un Président très criti-

qué, ce qui n'est pas la meilleure recette politique, mais l'important, c'est de dépasser les clivages. De mettre l'intérêt public au-dessus des intérêts partisans. »

FRANÇOIS BONNEAU. Président PS du conseil régional. « Il y a la confirmation d'un vote d'extrême droite qui se maintient à un niveau élevé. À l'évidence, pour le président de la République, il y a le pari perdu de pouvoir être devant. Il y a aussi une défaite historique de la droite et une division absurde de la gauche qui pourrait être, en France, la première force et qui est totalement éparpillée. L'enjeu des transitions environnementales, avec une urgence absolue sur le social, c'est une priorité, et les partis de la gauche et de l'écologie y vont en ordre dispersé ! Nous n'aurons pas la représentation que nous aurions dû avoir. Il est grand temps que la gauche se ressaisisse. Il est grand temps pour la démocratie qu'il y ait un vrai projet rassembleur. » Et d'appeler à des « listes de rassemblement ouvertes aux électeurs du centre face à la menace RN », comme le fait déjà la Région. ■